



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Rosier : taches noires, Rose rosette virus (*Organisme de Quarantaine*)
- **Arbres et arbustes**
Chêne : oïdium
Frêne : hylésine du frêne, puceron du frêne
Fusain : Hyponomeutes
Hêtre : puceron laineux du hêtre
Marronnier : mineuse du marronnier
Pin : *Sphaeropsis sapinea*
Tilleul : puceron du tilleul
- **Verger**
Cerisier : puceron noir
Pêcher : cloque du pêcher
Poirier : rouille
Pommier : hyponomeute, oïdium, tavelure
- **Potager**
Pomme de terre : doryphore
- **Auxiliaire**
Coccinelle, syrpe
- **Organisme de quarantaine prioritaire**
Popillia japonica
- **Espèces à enjeux sur la santé humaines**
Ambrosie à feuilles d'armoise
- **Observations ponctuelles biodiversité**
- **Note nationale biodiversité**
Arbres et haies champêtres



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon vos propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Rosier

a. Taches noires

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Reims (51), Nancy (54), Châtenois (67) et Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Organisme de Quarantaine

Rose rosette virus

Il s'agit d'une maladie virale transmise par un acarien (Phyllocoptes fructiphilus, Eriophyidae). Cette maladie est présente aux Etats-Unis où elle a un fort impact économique et social. Elle touche toutes les espèces de rosiers autant les cultivés que les sauvages. Les plantes infectées perdent de la valeur esthétique et présentent progressivement un déclin général qui entraîne la mort de la plante.

Les symptômes sont les suivants : rougissement et distorsion inhabituelle des feuilles, prolifération anarchique des pousses en « balai de sorcière », pousses rouges, production excessive d'épines, dépérissement, floraison réduite et malformation des fleurs.



Arbres et arbustes

1. Chêne

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur feuilles de chêne à Saint-Dizier (52) et Nancy (54), mais aussi sur feuilles de chèvrefeuille à Manom (57).

Description et symptômes



Crédit : V. TADDEI

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessication, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre).

Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.

2. Frêne

a. Hylésine du frêne

Observation

Des symptômes de présence d'hylésine du frêne (*Hylesinus varius*) ont été observés sur tronc de frêne, ainsi que des frênes morts à Saint-Dizier (52).



Crédit : D. Adam

Description et symptômes

Il s'agit d'un scolyte de 2,5 à 3,5 mm, globuleux (élytres à déclivité arrondie convexe), les élytres sont recouvertes d'écailles beiges de teinte plus ou moins sombre formant des dessins irréguliers.

Sur un arbre en cours d'attaque, les pics peuvent écorcer l'arbre par plage pour se nourrir des larves, nymphes ou jeunes adultes ce qui est plus facilement repérable que les trous d'entrée ou la sciure rousse émise par l'activité des insectes en cours de forage.

Les galeries sous corticales sont en accolade horizontale, les bras ayant chacun de 2 à 8 cm de longueur. Les galeries peuvent cependant être plus irrégulières sur des produits d'exploitation.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels, fertiliser les jeunes plants, irriguer en période de sécheresse, protéger les plants de taille, ne pas stocker de bois abattu à côté des plantations.
- Lutte prophylactique : couper les branches infestées, abattre les arbres très infestés et souches mortes.



Crédit : T. BROCHAIN

b. Puceron du frêne

Observation

Des pucerons du frêne (*Prociphilus fraxini*) ont été observés dans des frênes à Saint-Dizier (52), Maxéville (54) et Nancy (54).

Description et symptômes

La présence de feuilles agglomérées qui prennent l'aspect de "nids d'oiseau", sur la face inférieure des jeunes feuilles et sur les pétioles, présence de boules blanches cireuses qui contiennent les pucerons. Au toucher, les feuilles sont collantes du fait de la présence de miellat.

L'insecte aptère de couleur brune, le plus souvent totalement recouvert de soie blanche, l'insecte ailé à ornementation alaire brune, abdomen bordé de noir, pattes blanches.

Les dégâts sont sans grande incidence pour le frêne, mais lorsqu'il y a des sapins voisins les pullulations peuvent être plus importantes. Sur sapin, ce puceron peut engendrer des dommages aux racines des semis et un affaiblissement.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les élagages systématiques et les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte curative : lâcher de coccinelles ou de chrysopes dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



3. Fusain

a. Hyponomeutes

Observation

Des chenilles d'hyponomeutes (*Yponomeuta cagnagella*) ont été observées sur fusain à Châlons-en-Champagne (51), Reims (51), Saint-Dizier (52), Maxéville (54) et Manom (57).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles voire plus de feuille et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.



Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.

- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrôle>.

4. Hêtre

a. Puceron laineux du hêtre

Observation

Des pucerons laineux du hêtre (*Phyllaphis fagi*) ont été observés sur feuilles de hêtre à Malzéville (54), Maxéville (54) et Nancy (54).

Description et symptômes

On observe un enroulement, un flétrissement puis une nécrose des feuilles. Un rougissement du bord du limbe est visible avec la présence de légers feutrages blanc-bleuté à la face inférieure des feuilles. Sous les feutrages, on peut observer des pucerons vert clair ainsi que des exuvies blanches. Les piqûres alimentaires entraînent la crispation puis la nécrose des feuilles. Sans impact important sur les grands arbres, une attaque massive peut entraîner des conséquences graves sur des semis ou jeunes plants.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les élagages systématiques et les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte curative : lâcher de coccinelles ou de chrysopes dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



Crédit : V. TADDEI

5. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines et des larves de mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) ont été observées sur feuilles de marronnier à Reims (51), Saint-Dizier (52), Maxéville (54) et Nancy (54).

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.



Crédit : M. CHAMPAGNE

Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplaties et apodes (= sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.



6. Pin

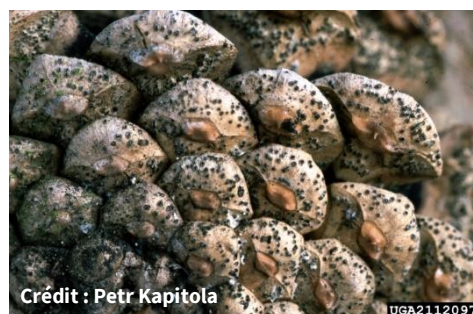
a. *Sphaeropsis sapinea*

Observations

Des symptômes de *Sphaeropsis sapinea* ont été observés à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon qui fait dépérir les pousses des pins et sapins. Cette mycose s'attaque aux pins affaiblis, par suite d'une averse de grêle, d'une chlorose ou d'une cassure de branches. Elle prospère avec un temps doux et humide.



Les symptômes sont des dessèchements de l'extrémité des pousses de l'année, un roussissement, raccourcissement en forme de crosse, une exsudation de résine, de la dessication. Il est possible d'observer également des nécroses rougeâtres du bois, des étranglements des ramifications, un dessèchement complet de la partie au-dessus. Un brunissement de l'écorce. Et enfin des petites pustules noires (pycnides) peuvent apparaître sur les cônes et à la fin du printemps sur les aiguilles mais également sur les aiguilles jaunissantes.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : lors de la plantation, choisir un emplacement convenable, aéré. Eviter les carences et le stress hydrique. Ramasser les cônes qui hébergent la maladie en quantité importante.

7. Tilleul

a. Puceron du tilleul

Observation

Du miellat et des pucerons du tilleul (*Eurcallipterus tiliae*) ont été observés sur feuilles de tilleul à Maxéville (54) et Nancy (54).

Description et symptômes

On observe au printemps des colonies de petits insectes jaunes, la présence de miellat très abondant et de fumagine.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les élagages systématiques et les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels.
- Lutte curative : lâcher de coccinelles ou de chrysopes dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.





1. Cerisier

a. Puceron noir

Observation

Des pucerons noirs (*Myzus cerasi*) ont été observés sur cerisier à Paisy-Cosdon (10), Saint-Dizier (52) et Malzéville (54).

Description et symptômes

Présence sur les feuilles de mouchetures, crispations, enroulements, miellat et fumagine. Des colonies d'insectes noirs sont observables.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : laisser agir les auxiliaires naturels (coccinelles, chrysopes) avant la migration estivale des pucerons (en juin). Raisonner les apports d'engrais azotés et proscrire les élagages systématiques ainsi que les tailles trop courtes.
- Lutte curative : supprimer les pousses infestées.



Crédit : V. TADDEI

2. Pêcher

a. Cloque du pêcher

Observation

Des symptômes de cloque du pêcher ont été observés à Saint-Lambert (08).

Description et symptômes

Lors des printemps humides et frais, on note une déformation et crispation des feuilles dès le débourrement, devenant jaunes ou rougeâtres. Elles s'enroulent, s'épaississent, puis se couvrent d'un revêtement blanc farineux. Les rameaux et jeunes pousses raccourcis par la maladie ne fleurissent pas. Une forte attaque sur jeune sujet entraîne une défeuillaison précoce et la mort de rameaux. Cette maladie est due au champignon *Taphrina deformans*.



Crédit : S. LOBREAU

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : espacement suffisant entre les arbres lors de plantations. Ramasser les feuilles mortes au sol, les broyer finement et les composter.
- Lutte curative biologique : il est trop tard pour intervenir car la contamination a lieu au moment où les bourgeons vont éclore.

3. Poirier

a. Rouille

Observation

Des symptômes de rouille grillagée du poirier ont été observés sur feuilles de poirier à Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie cryptogamique causée par le champignon *Gymnosporangium sabinae*. Ce champignon nécessite la présence de ses deux hôtes pour réaliser son cycle. Le genévrier comme hôte principal (en hiver) et le poirier comme hôte secondaire (à partir du printemps). Les spores infectées sont transportées entre les deux hôtes au gré du vent, de la pluie et des insectes butineurs.



Crédit : Y. MULLER

Les symptômes sur genévrier sont des petits cônes brunâtres qui se transforment ensuite en des galles gélatineuses orange-brunes sur les rameaux atteints. L'hiver, le champignon hiberne sous forme de chancres protubérants, de galles ou d'excroissances noires sur les branches.

Les symptômes sur poirier sont la présence de minuscules cercles de couleur allant du jaune vif à l'orange foncé ou rouge sur la face supérieure des feuilles. Ces taches vont grandissant dans le temps, en nombre et en taille. En cours d'été apparaissent ensuite sur la face inférieure des feuilles du poirier des tumeurs verruqueuses également grandissantes dans le temps, prenant finalement un aspect conique grillagé (filaments) et poudreux. Ces excroissances coniques contenant les spores du champignon pourront à leur tour infecter un genévrier environnant, mais pas un poirier. Le poirier redevient sain dès la chute des feuilles, jusqu'à une nouvelle contamination par un genévrier.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter de cultiver côte à côte des végétaux sensibles au même type de rouille (500 m minimum entre les plantes). Ecart suffisant entre les plantations pour limiter le confinement de végétation. Ne pas mouiller le feuillage des jeunes plants.
- Lutte prophylactique : Ramasser les feuilles malades ou mortes tombées au sol, les composter.

4. Pommier

a. Hyponomeute du pommier

Observation

Des chenilles d'hyponomeutes (*Yponomeuta* sp.) ont été observées sur pommier à Saint-Lambert (08), Reims (51), Saint-Memmie (51), Châtenois (67) et Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>. Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche : [Chenilles défoliatrices du pommier](#).



b. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur pommier à Reims (51), Eckbolsheim (67).

Description et symptômes

Présence de taches farineuses, rabougrissement des pousses, dessèchement, défoliation précoce.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte génétique : favoriser les pommiers d'ornements tolérants.
- Lutte préventive culturale : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer lors de la taille de fin d'hiver, les rameaux contaminés de l'année précédente. Au printemps, sectionner les pousses oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



c. Tavelure du pommier

Observation

Des symptômes de maladie de tavelure du pommier (*Venturia inaequalis*) ont été observées sur pommes à Maxéville (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon qui va faire tomber les petites pommes et couvrir les plus grosses de taches brun verdâtre puis de croûtes liégeuses brunes. Sur les feuilles, il y aura la présence de taches brunes, un dessèchement et une défoliation prématurée.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.
- Lutte prophylactique : ramasser et brûler ou composter les feuilles mortes. Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche : [Tavelure sur pommier](#).



Crédit : V. TADDEI



Potager

1. Pomme de terre

a. Doryphore

Observation

Des larves de doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*) et leurs symptômes ont été observés sur pommes de terre à Cernay-lès-Reims (51).

Description et symptômes

Les insectes adultes ont le corps bombé de 12 mm environ, jaune orangé, avec les élytres ornées de 10 bandes noires. Les œufs sont jaune orangé et déposés en paquets, principalement à la face inférieure des feuilles. Les larves sont rouge orangé à tête noire, très voraces.

Les symptômes sont des morsures sur les feuilles et pousses des plantes.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : collecter et détruite mécaniquement les doryphores.

Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (spinosad). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>.



Crédit : P. HESSE





Auxiliaires

Les auxiliaires suivants ont été observés :

Lieu(x)	Auxiliaire	Stade	Ravageur prédaté
Reims (51), Serriers (51), Sézanne (51), Maxéville (54) et Nancy (54)	Coccinelle	Adulte, pupe, larve	Pucerons, psylles
Nancy (54)	Syrphe	Adulte	Pucerons, psylles





Organisme de Quarantaine Prioritaire

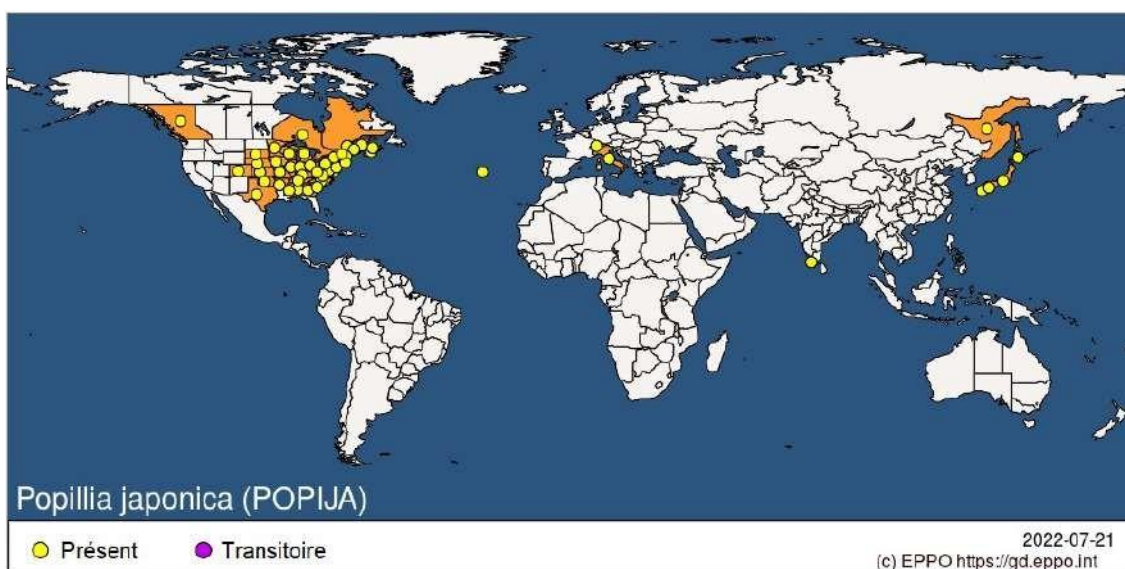
Popillia japonica

Contexte

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union Européenne.

Distribution géographique

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse. L'insecte est qualifié d'auto-stoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines de végétaux destinés à être remis en culture.



Biologie

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Adultes												
Oeufs												
Larves	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1					
Nymphes	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1	N+1					

Le cycle de vie du Scarabée japonais dure un an, voire deux ans dans des régions les plus froides. Celui-ci comprend un stade œuf, trois stades larvaires, un stade nymphal et le stade adulte.

- Les larves passent l'hiver enfouies dans le sol, entre 25 et 30 cm de profondeur, à l'abri du gel et entrent en vie ralentie. Elles cessent de se nourrir.
- Au printemps, les larves remontent dans le sol à 5 cm de la surface et se nourrissent de racines avant de se nymphoser. Elles passent entre 4 à 6 semaines au stade de nymphe.
- Les adultes émergent entre la mi-mai et début juillet et vivent entre 30 et 45 jours. Ils commencent à voler lorsque la température atteint environ 21°C. Leur activité est réduite lors des jours venteux, pluvieux ou nuageux. Entre 7 et 10 jours après émergence, ils se nourrissent tout d'abord sur les plantes basses, puis sur les arbres fruitiers et arbres d'ombrage, ainsi que sur les cultures.

- Les femelles pondent ensuite entre 40 et 60 œufs dans le sol, jusqu'à 10 cm de profondeur, groupés par paquets de 2 à 4 œufs. Les larves éclosent 2 semaines plus tard.

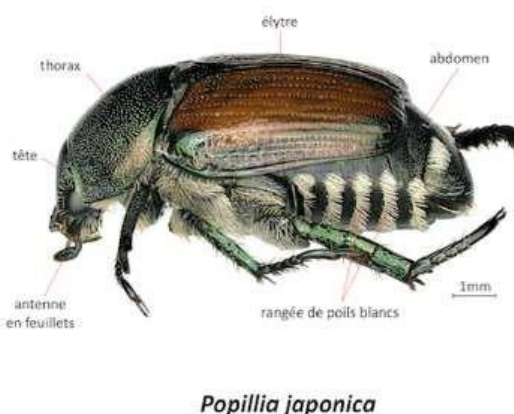


Le reconnaître

Popillia japonica mesure environ 10 mm de long et 6 mm de large. Sa tête, son thorax, son abdomen et ses pattes sont vert métallique. Ses élytres quant à elles sont brun cuivré. Il possède des antennes terminées par des feuillets mobiles. Vu de dessus il est très brillant, peu poilu. Il a des rangées de soies blanches sous l'abdomen qui apparaissent de dessus sous forme de touffes blanches très caractéristiques



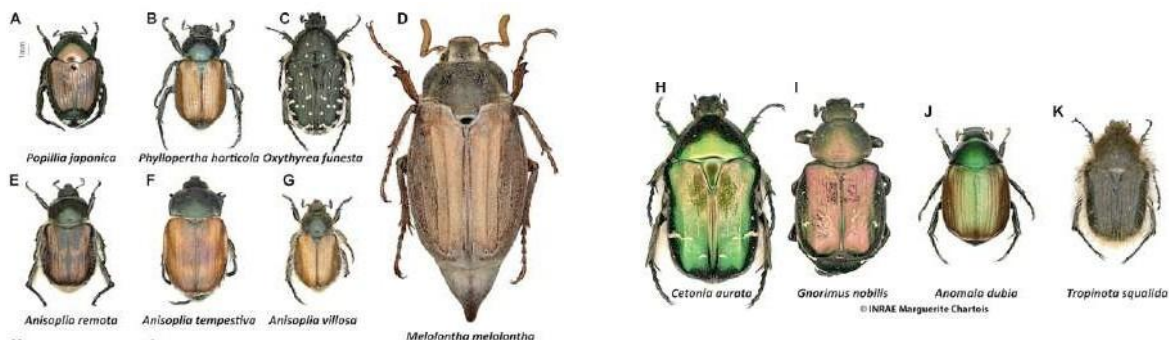
© INRAE Marguerite Chartois



Popillia japonica

Risques de confusion

Il peut être confondu avec plusieurs coléoptères *Rutelidae* présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole (*Phyllopertha horticola*), mais aussi *Anomala dubia* ou *Mimela junii*.



Plantes hôtes et dégâts

Il est très polyphage, c'est à dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes. Il s'agit principalement de bouleau, châtaigner, érable, marronnier, noyer, orme, peuplier, platane, pommier, prunier d'ornement, rosier, saule, et tilleul. Pour les larves les milieux favorables à leur développement sont les gazons, pelouses, prairies, talus enherbés, terrains de sport (golf, terrain de foot, ...). Il faut savoir que les gazons sont d'autant plus favorables à la ponte qu'ils sont arrosés.

L'adulte va se nourrir des feuilles en ne laissant que les nervures. Les dégâts sont caractéristiques : les feuilles des plantes attaquées sont découpées en dentelle. Les feuilles finissent ensuite par brunir et tomber. Il peut également s'attaquer aux fleurs. Les larves se nourrissent surtout de racines de graminées.



Surveillance

Dans le cadre de ce BSV, 13 pièges sont mis en place par des observateurs. Ils sont répartis dans tout le Grand Est.

Signalement

Si vous pensez avoir vu un **Popillia japonica**, prenez des photos et participez au programme de sciences participatives de l'INRAE en le signalant via l'application Agir ou sur le site internet [Ephytia](https://ephytia.inrae.fr).



Espèces à enjeux sur la santé humaine

1. Ambroisie à feuilles d'armoise

Observation

Les ambrosies continuent de pousser.

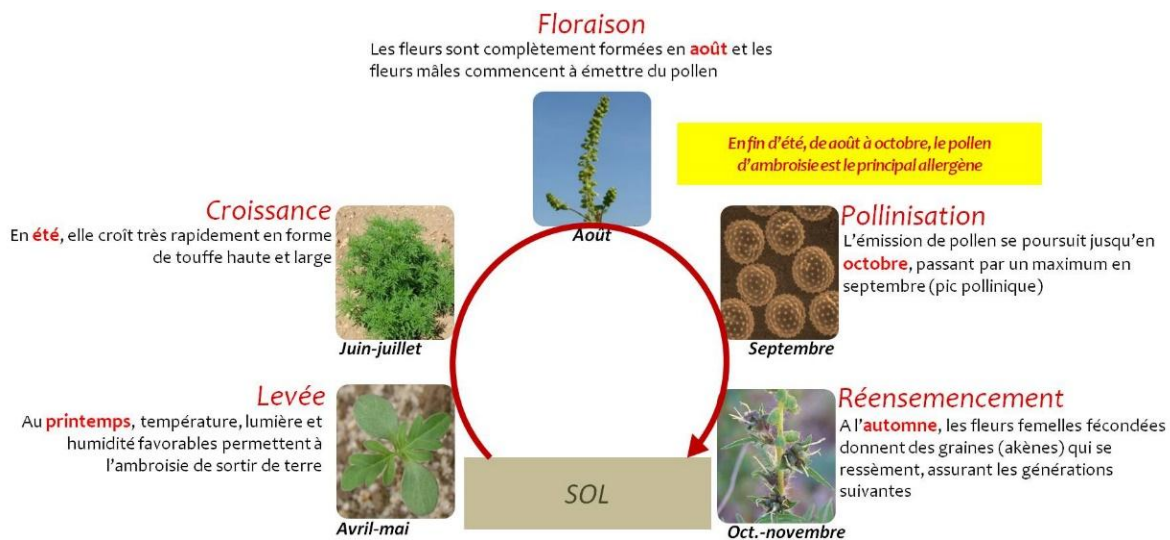
Description et symptômes

L'ambroisie possède des feuilles profondément découpées, vertes de chaque côté et il n'y a pas d'odeur quand on les froisse. Sa tige est velue et devient rougeâtre à partir de juillet. Les fleurs mâles sont situées sur de longs épis et les fleurs femelles sont situées à la base des feuilles. Attention, il existe des risques de confusion : avec l'armoise commune (face inférieure de la feuille gris argenté et une odeur marquée quand on la froisse) et l'armoise annuelle (feuille finement découpée, odeur forte quand on la froisse).



Crédit : Observatoire des ambrosies - FREDON France

Concernant son cycle, elle est actuellement dans sa période de levée/croissance. Le pollen de l'ambroisie peut provoquer de graves allergies. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que des symptômes apparaissent chez les personnes allergiques : rhinite allergique, conjonctivite, trachéite, toux, urticaire, asthme, eczéma...



Crédit : Observatoire des ambrosies - FREDON France

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : à partir du mois de juin, la plante est suffisamment développée pour être reconnaissable. Action préventive majeure, la destruction des plants doit être engagée avant le démarrage de sa floraison à la mi-juillet, pour limiter sa reproduction et son expansion.
- Lutte curative : La meilleure solution reste l'arrachage manuel, quand cela reste possible. Sinon, pour des zones plus infestées, la fauche est envisageable. Avant d'intervenir, des précautions adaptées à la saison sont à prendre, liées au stade de développement de la plante : renseignez-vous en contactant FREDON Grand Est : ambroisie@fredon-grandest.fr.

Pour plus de renseignements sur les ambroisies : [cliquez ici](#)



Observations ponctuelles biodiversité

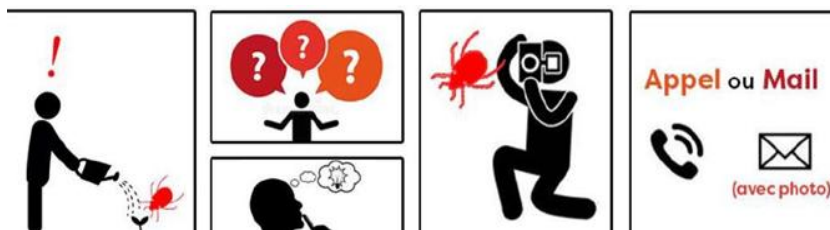
Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Saint-Lambert (08)	Cucullie de la camomille (1)	/
Amance (54)	Cucullie du bouillon blanc (2)	Molène
Maxéville (54)	Bombyx du chêne (3)	/
Châtenois (67)	Cercope sanguin (4)	Pommier
Châtenois (67)	Punaise arlequin (5)	Pommier





Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Saint-Lambert (08), Paisy-Cosdon (10), Cernay-lès-Reims (51), Saint-Memmie (51), Sermiers (51), Sézanne (51), Reims (51), Saint-Dizier (52), Amance (54), Malzéville (54), Maxéville (54), Nancy (54), Manom (57), Châtenois (67) et Eckbolsheim (67).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 5 juin 2025 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr



**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Arbres et haies champêtres

Leurs rôles dans l'agroécosystème

Brins d'infos

Les arbres et les haies champêtres sont des éléments essentiels dans nos différents paysages. Hérités d'un passé agricole aujourd'hui lointain, ils sont un support toutefois essentiel pour les services écosystémiques dont dépend l'agriculture.

Arbres et haies / temporalité

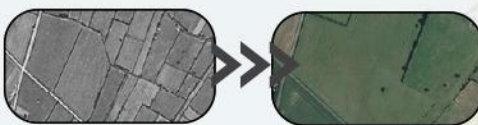
L'agriculture et l'élevage pré-industriels dépendaient largement des services fournis par les arbres, donnant lieu à des configurations spécifiques. On pense bien sûr au bocage entourant cultures et prairies, mais il existait aussi d'autres aménagements spécifiques comme les cultures associées aux plantations d'arbres fruitiers, les vignes avec des arbres fruitiers et des céréales. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits: Matthieu Debaillieu

Dans la seconde moitié du XXe siècle, plusieurs facteurs ont provoqué une diminution de la place de l'arbre: l'augmentation de la taille des parcelles et des exploitations, le remembrement, et la mécanisation.

Selon Pointereau et Coulon (Solagro), près de 70 % des haies présentes lors de l'apogée du bocage (1850 à 1930) avaient disparu en 2006. Ce déclin est aujourd'hui plus lent, mais toujours très important puisqu'on estime qu'entre 11 500 et 23 571 km de haies disparaissent chaque année (Sénat, 2022 et CGAER 2023). [\[CLIC-sénat\]](#) [\[CLIC-CGAER\]](#)



Crédits: Remonter le temps - IGN

Aujourd'hui, l'arbre et la haie champêtres sont vus comme des infrastructures agroécologiques qu'il faut préserver et réimplanter dans les exploitations agricoles.



On voit se développer des nouvelles formes de gestion de l'arbre, comme l'agroforesterie intraparcélaire (dite "moderne"), et de nombreux programmes valorisent la plantation.

Mais malgré ce renouveau, les linéaires de haies n'ont pas cessé de diminuer, en particulier à cause d'un entretien inapproprié. A la replantation doit donc être associée une bonne gestion des haies encore présentes sur les exploitations agricoles. [\[CLIC-label-haie\]](#)

Ecologie et fonctions

Arbres et haies / biodiversité

La haie et les arbres isolés sont des garde-manger, des lieux d'accueil et de reproduction, des couloirs de circulation et des points de repère pour des organismes extrêmement variés (flore, insectes et autres invertébrés, mammifères, oiseaux, reptiles...). [\[CLIC-info\]](#)

Tous ces organismes rendent des services essentiels: dégradation de la matière organique, prédation des ravageurs de culture, pollinisation...

Par exemple, les haies ont un immense potentiel pollinifère, elles attirent une grande variété d'insectes pollinisateurs autant sur les fleurs des arbres et arbustes que sur l'ourlet herbacé.



Crédits: CVI/INRAE-SPIPOLL

Pour observer ces insectes, n'hésitez pas à découvrir le programme de sciences participatives SPIPOLL [\[CLIC-info\]](#)

On peut noter que les bordures de haies sont de véritables zones refuge pour les carabiques et les staphylinins (qui sont le plus souvent des auxiliaires de culture). Elles sont aussi favorables aux araignées.



Crédits: Julien Jourdain - INPN - PMHIN

Arbres et haies/ système agricole

L'arbre champêtre et la haie peuvent apparaître comme des contraintes dans l'exploitation agricole (concurrence pour l'eau et les nutriments, travail de gestion parfois chronophage), mais ils rendent aussi des services essentiels aux zones agricoles. On pense d'abord aux systèmes d'élevages, mais les grandes cultures peuvent aussi largement en bénéficier, notamment en ce qui concerne la protection des sols et la régulation biologique.

Aménagement des parcelles



- Générer un effet brise vent
- Créer des zones tampon permettant de lutter contre l'érosion des sols et les inondations [\[CLIC-info\]](#)

Gestion de la fertilité



- Augmenter le taux de matière organique
- Stocker l'eau dans le sol [\[CLIC-info\]](#)

Productions alternatives



- Produire des fruits, du bois d'oeuvre, du bois de chauffage, du BRF (Bois Raméal Fragmenté) [\[CLIC-info\]](#)

Amélioration du bien-être du bétail



- Fournir de la fraîcheur et des abris
- Fournir du fourrage d'appoint [\[CLIC-info\]](#)

Arbres et haies / focus Végétal local



Végétal local est une marque collective à l'initiative des Conservatoires botaniques nationaux, de l'Ajac-Agroforesteries et de Plante et Cité en 2015, aujourd'hui portée par l'OFB. Les végétaux ainsi labellisés sont issus de collectes en milieu naturel, ils n'ont pas subi de sélection par l'homme ou de croisement, et sont naturellement présents dans la région d'origine considérée. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits: Marque Végétal Local

Planter des arbres et arbustes issus de cette marque (tout en ajustant les essences de la haie au contexte spécifique), c'est restaurer les écosystèmes en se basant sur des végétaux prélevés et restitués dans un même territoire.

Onze grandes régions écologiques ont été définies en France métropolitaine dans le cadre de la marque.

Mise en place et gestion

Arbres et haies / différentes formes

Derrière le concept de haies, on trouve :

- des haies brise-vent,
- des haies basses,
- des haies à vocation productive (production de bois et/ou de broyat)
- des haies diversifiées utiles pour la biodiversité ... [\[CLIC-info\]](#)

Derrière le concept d'intracellulaire, il y a :

- des arbres en alignement avec des écartements possibles très différents,
- une vocation environnementale, paysagère et/ou productive,
- des formes adaptées aux grandes cultures et d'autres à l'élevage (avec des possibilités encore différentes selon le bétail).... [\[CLIC-info\]](#)

Chaque projet est unique et répond à des besoins spécifiques.

Arbres et haies / des freins à lever

La gestion et l'implantation d'arbres sur une exploitation peuvent être perçus comme des contraintes techniques et économiques, mais des leviers d'adaptation existent et sont à développer.

- Les projets de plantation bénéficient d'aides financières spécifiques.
- Le choix des essences doit se faire avec un conseiller, en prenant en compte à la fois les paramètres pédo-climatiques et les objectifs des exploitants.
- Afin d'éviter que la gestion des arbres ne deviennent chronophage, il est possible d'adapter les pratiques de gestion (laisser plus de place à la haie pour limiter les besoins d'entretien par exemple). Passer par la contractualisation de MAEC, par l'organisation de travaux collectif ou par des filières de valorisation du bois sont aussi des pistes d'action à explorer.

Arbres et haies / bien planter les arbres

Pour assurer une bonne reprise des arbres, plusieurs points sont à prendre en compte.

- Bien préparer le sol en amont.
- Planter en respectant le racinaire de l'arbre.
- Pailler le sol après la plantation.
- Protéger l'arbre avec des protections adaptées.
- Bien entretenir les ligneux les premières années suivant la plantation. [\[CLIC-info\]](#)



A noter : il est aussi possible d'implanter des haies sans planter, grâce à la RNA (Régénération Naturelle Assistée) ou à la création de haies de Benjes ou "haies sèches". [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Arbres et haies / travailler en collectif

Travailler avec des experts locaux permet de lever en grande partie les freins à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole.



De très nombreuses structures proposent un accompagnement technique de qualité, notamment au sein du réseau Afac-Agroforesteries [\[CLIC-info\]](#), dans les Chambres d'Agriculture, [\[CLIC-info\]](#) ou bien au sein des Fédérations de chasse [\[CLIC-info\]](#).

- Des programmes d'aide à la plantation et à la gestion des arbres en milieu agricole peuvent apporter un soutien financier. Les structures précédemment citées peuvent d'ailleurs prendre en partie ces démarches en charge [\[CLIC-aide-territoire\]](#) [\[CLIC-pacte-haie\]](#).
- Depuis une vingtaine d'années des filières de valorisation du bois de bocage se sont mises en place et permettent d'aider à valoriser le bois des haies [\[CLIC-info\]](#).
- Enfin, de plus en plus d'associations locales proposent un appui important en organisant des chantiers collectifs de plantation avec des citoyens [\[CLIC-planteurs-volontaires\]](#) [\[CLIC-maison-botanique\]](#).

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

Il y a de nombreuses manières d'implanter des arbres et des haies selon les différents projets et situations.

- Créer et maintenir des haies larges (1,5 à 3 mètres) :
- Favoriser la présence de plusieurs strates végétatives (arbres, arbustes, buissons, herbacées, lianes) pour diversifier les niches écologiques :
- Peupler la haie d'une variété d'essences nectarifères et florifères (succession de floraisons au fil des saisons) pour favoriser un cortège d'insectes et d'araignées associés ;
- Privilégier la plantation de végétaux locaux ;
- Maintenir des vieux arbres pour les insectes saproxyliques (qui ne causent pas de dégâts sur les arbres vivants) ;
- Assurer la présence d'un point d'eau, essentiel à la biodiversité ;
- Lier la haie à un maillage plus large (talus, fossés, murs de pierres, cours d'eau) pour assurer une connectivité à l'échelle du territoire ;
- Penser l'écartement des arbres et arbustes en fonction d'un projet adapté à l'exploitation agricole ;
- Se faire aider par des structures spécialisées pour un accompagnement technique adapté ;
- Créer du lien avec les collectivités proches pour penser les continuums de biodiversité dans une approche territoriale.

Pour aller plus loin, quelques recommandations :

- [\[clie\]](#) Afac-Agroforesteries
- [\[clie\]](#) Pacte en faveur de la haie
- [\[clie\]](#) Association Française d'Agroforesterie
- [\[clie\]](#) Guide de préconisation de gestion durable des haies (AFAC-Agroforesterie)
- [\[clie\]](#) Témoignages d'agriculteurs sur Osaé (Osez l'Agroécologie)
- [\[clie\]](#) Guide : comment planter une haie ? (LPO)
- [\[clie\]](#) Guides techniques région par région pour des haies pollinifères (Pollinis)
- [\[clie\]](#) Guide de gestion durable des haies (CA Pays-de-la-Loire et Bretagne)

Arbres champêtre et haies / témoignage

François MICHAUD

98 ha en Grande Culture, Thuré (86).

Agriculteur impliqué dans le GIEE « Maison de la semence paysanne Poitou-Charentes » avec l'association « Cultivons la biodiversité en Poitou-Charentes » et le GIEE « En marche vers des systèmes autonomes et économes dans le Châtelleraudais ». Lauréat du Concours National des Pratiques d'Agroforesterie 2018-2019

Observations phares :

“ Mon terrain est pentu, je cherchais une solution pour lutter contre l'érosion des sols. Elle a disparu depuis l'implantation des arbres. C'était l'un des objectifs majeurs que je souhaitais atteindre avec l'agroforesterie. Ça a marché dès la première année. Autre atout : la présence régulière d'arbres crée un microclimat qui permet de façon globale de mieux résister à la sécheresse. Cette année de canicule, le sorgho situé en bordure des arbres a mieux résisté. Enfin, je constate au quotidien que les arbres sont des éléments incontournables pour la biodiversité. Ils apportent le gîte et le couvert pour tous les auxiliaires des cultures, c'est-à-dire qu'ils offrent un abri pour se protéger et se reproduire et, en même temps, ils apportent de la nourriture. Par ailleurs, la faune est plus abondante, je vois souvent des lièvres et des chevreuils.

[\[clie-ressource\]](#)

“Agroforesterie : « Les arbres sont essentiels au sol »”
Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire